

du premier regard, la naturalisation du regard tend à théâtraliser cette scène pour décrire le spectacle de l'amour où l'amant ne compte à regarder l'autre, qui apprécie de se voir aimer. Ce schéma est révisé dans la huit-acte du coveur dans lequel la reine éprouve de l'aise à voir le mariage du prince. Puis, les yeux se redressent à la parole pour parler d'amour comme le font les trois miels regards tristes et passifs du prince. Ce spectacle des sentiments est, alors, intérieur et seul l'amant parvient à déchiffrer le regard de l'autre qui est interprété de son cœur. Ceci permet alors de montrer la symbiose entre les deux amants qui se comprennent instantanément. Néanmoins, ceci dévoile les fondements uniquement physiques de l'amour, le prince est ébloui de la beauté de la reine sans qu'elle lui dévoile sa personnalité tout comme la reine est touchée de l'intérêt qu'elle lui envoie Dom Carlos pour elle. Cette spectacularisation de l'amour est uniquement physique et visuelle mais échappe à l'interprétation de la cour qui assiste, elle, à la rencontre de ce qu'elle voit : la reine et le fils de l'époux de la reine.

Cette scène repose sur une tension entre le dit et le lire, soit ce qui est déchiffré et non déchiffré, à travers la structure mise en abyme théâtrale.

ne rien écrire dans

la partie barrée



PL003587
Ecrit Spé Lettres Modernes (LA)

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

L'incipit de la Princesse de Montpensier, de Madame de La Fayette retrace, dans le contexte de la guerre de Religion, les amours contraires de la future princesse de Montpensier et du duc de Guise. Cet incipit romanesque amorce, par le peintre de la violence de la passion du duc, le caractère funeste de cette liaison amoureuse. De fait, dans Don Carlos, nouvelle historique (1674), César de Saint-Real dresse une biographie du personnage historique, l'Espagne Don Carlos, et de la princesse Elizabeth de France. Leur première rencontre romane avec le roman romanesque de la rencontre amoureuse tout en annonçant l'échec du mariage d'Elizabeth avec le roi Philippe II en raison de sa passion coupable. Aussi, ce texte se déploie en deux moments articulés par l'annonce spatiale de Madrid qui rompt avec le peintre romantique des sentiments des deux protagonistes qui étaient plongés dans l'achronie de la passion amoureuse, et l'arrivée à Madrid pour retrouver son véritable époux. Ce mouvement vise à exprimer le caractère dissonant de cette passion amoureuse tout en dévoilant une

IE 951 700 - IMPRIMERIE NATIONALE - 2020-01-PF 005 000

N° 1
1/13

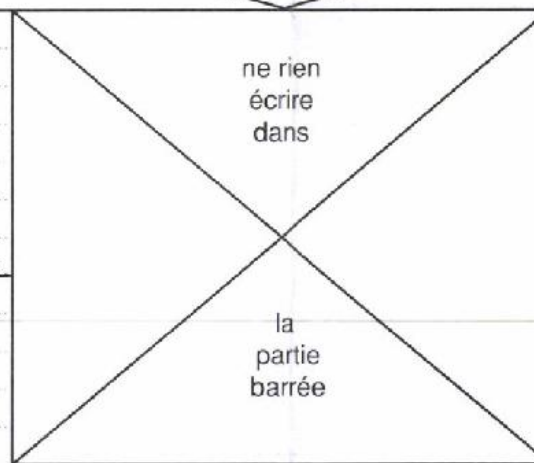
N° 1
1/13

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

tension entre l'expansion romanesque des sentiments et la vérocité historique de ce texte. Aussi, tout en oscillant entre spectacularisation des sentiments et l'ineffable, cette scène de rencontres, tout en peignant les mouvements du cœur humain, révélerait-elle la tension entre romanesque et histoire ?

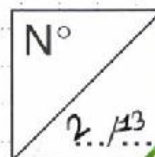
De fait, ce spectacle de la rencontre topique de deux amoureux s'accompagne d'une peinture minutieuse de la violence foncière des passions. Dès lors, cette scène invite à réfléchir sur la tension entre écriture historique et écriture romanesque.

Le spectacle de la rencontre topique entre deux amants ~~se~~ a pour cadre la ^{scène} mi-cour aristocratique qui participe à l'idéalisation de la scène. De fait, les protagonistes, ^{mis dans} ~~qui sont~~ les deux amoureux de Don Carlos et Elizabeth sont tous deux issus de la ^{scène} ~~scène~~ royale de France et d'Espagne et sont entourés d'un personnel aristocratique : la cour. Ce sont : "la tante de la comtesse" ~~le~~ dont font parties les "Gensmes" ~~le~~ d'Elizabeth, le "duc de l'Infantado" et, aussi, le roi, l'époux de la princesse Elizabeth devenue reine d'Espagne. De plus, ce cadre est fortement idéalisé par la mention des valeurs de la cour : "civilité", "respect", la mention de l'étiquette ! "les



premiers civilisés" qui sont autant de références au rang noble des personnages. En raison de la mention de ces valeurs, il semble bien que la cour, mais aussi Don Carlos, répondent à cet idéal de l'honnête homme, un homme de cour courtois et ayant des mœurs policiées. Ceci est suggéré par la très forte idéalisation des sentiments avec la multiplication des superlatifs attestant de la valeur des personnages, ou de leur beauté comme Esmeralda la mention de Don Carlos ayant "la plus belle tête du monde". Toutefois, dans cette scène harmonieuse et idéalisée, la naissance de l'amour, dès le premier regard, entre Elizabeth et Don Carlos, introduit du trouble comme le suggère la saturation des adjectifs d'intensité "si" et, plus encore, l'évanouissement de la reine qui renoue bien avec le trouble des amoureux légendaires. Fortement théâtral, cet évanouissement contribue à la spectacularisation des passions.

Selon l'étymologie spectaculaire, le spectacle des passions renvoie à la scène visuelle menant à l'écllosion de l'amour. De fait, force à l'ineffable de l'amour qui ne peut être conceptualisé par le langage, l'amour ne peut que se donner à voir au regard de l'aimé. Ceci est introduit par le "si" ^{scène} ~~scène~~ extraordinaire de la reine et du prince qui s'abîment en la contemplation de l'autre en pleine assemblée. Renouant ainsi avec le topos de l'amour mort.



révèle la gouge de l'esprit. Physiquement, Don Carlos s'unit harmonieusement avec la reine mais aussi, du point de vue de l'attention, dans la mesure où tous deux corrent de ne penser pour s'admirer. ~~Par~~ Au contraire, lors de la rencontre avec le roi, le regard de la reine est fixe comme beat, ce qui est interprété par le roi comme une surprise face à son âge. Les deux scènes semblent alors être le miroir inverse l'une de l'autre. Ceci est renforcé par le fait que chacune des rencontres met en péril l'autre : l'amour de Don Carlos pour la reine ne heurte au mariage de celle-ci avec le roi qui rend coupable, parce qu'adultère, toute passion avec un autre. Cet amour est alors d'emblée annoncé comme funeste et fatal.

Le caractère funeste de l'amour est introduit par la saturation du champ lexical de la douleur et de la souffrance, ainsi que du registre épiquique. Dès cette scène de rencontre, tous ces éléments convergent pour annoncer l'issue ^{funeste} ~~fatal~~ de cet amour entre Don Carlos et la reine. Le fait, l'amour est placé sous le signe de la perte, souligné par le registre épiquique, car cette femme, qui aurait pu être celle de Don Carlos, ne l'est que par un revers de la fortune. Ce retournement tragique de l'intrigue est compris par Don Carlos qui "prévoit" de manière visionnaire et, ou

ne rien écrire dans

la partie barrée

NE RIEN ÉCRIRE

353

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Le fait, le schéma regardant - regardé ne dédouble dans la mesure où la cour regarde les deux ^{rencontres} ~~rencontres~~, entre la reine et le prince, et entre la reine et le roi. Si la cour est une sorte de public muet qui ne participe pas à l'échange, elle regarde ces échanges "avec respect", mais ne comprend véritablement ce qui se passe comme la reine et le duc de l'ingratitude qui intervient, selon lui, pour rendre une tension résultant de l'extrême civilité des deux amants. Ceci est suggéré par le recours au verbe "croire" ~~mont~~ suggérant le travail d'interprétation de ce public muet. Le fait, ces "regardants" ne sont pas à l'abri d'erreurs d'interprétation comme la cour le même usage du ^{verbe} ~~verbe~~ "croire" appliqué à Don Carlos quant à la présence de sentiments réciproques chez la reine. Mais, la scène à Madrid est agitée dans la mesure où la cour déchiffre dans les échanges entre le roi et la reine, une issue funeste. Incapable de déceler l'éclosion de l'amour, la cour prévient et annonce explicitement l'issue funeste du mariage qui ne sera pas heureux. Il peut alors sembler que si la cour ne peut pas identifier ces regards amoureux, elle est capable

IE 951 700 - IMPRIMERIE NATIONALE - 2024-01-PF 005 000

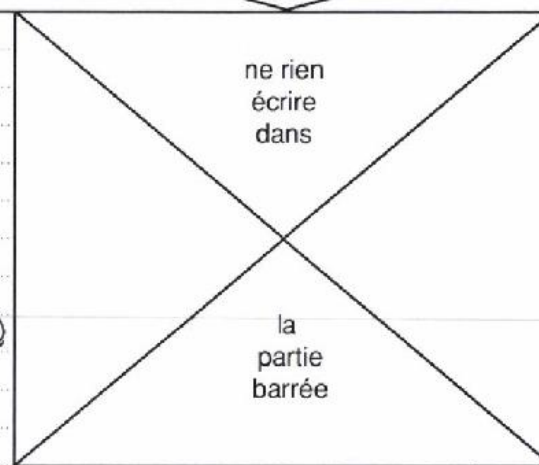
N° 8/13

N° 2 5/13

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

de déchiffrer ces paroles échangées entre le roi et la reine. La clôture disphonique de l'acte donne alors comme ^{une} sentence condamnant ~~unanimement~~ le mariage, comme ceci est renforcé par le recours au pronom impersonnel indéfini et au verbe "juger". La structure du théâtre mis en abîme dans la nouvelle histoire permet d'interroger la peinture des sentiments pour montrer ce qui les ont de communs.

La ~~peinture~~ peinture maniérée des mouvements de passion amoureuse participe à la fine analyse de la psychologie amoureuse, dans le sens de l'éclosion de l'amour. Ainsi, Cézar de Saint-Real accorde de l'attention à la peinture complexe de l'amour, d'abord vue comme une merveille extraordinaire, puis comme une souffrance. Aussi, l'amour de Dom Carlos se décline à travers le thème de l'éclatement violent, puis le thème moral de l'admiration puis le "de l'air" et le "de l'âme". Ces quatre sentiments se succèdent avec rapidité contrastée avec l'uniformité du jeu d'acteur fondé seulement sur le respect mutuel. Plus encore, Cézar de Saint-Real peint ces nuances et les mille réactions, auxquelles les personnages sont en proie lorsqu'ils échangent des regards d'abord en "l'embrassant", puis avec "violence", les censurant de se contraindre et se repaissant. Ce jeu de regard est symbolique de l'abandon



dans l'amour dans la mesure où, le discours narratif indique que le prince avec son amour. L'éclosion des paroles sert, peut-être, à mettre en valeur les sentiments des deux amants de déclin du discours. Néanmoins, la peinture des sentiments est d'avantage celle de celui du prince que de la reine.

Bien que son évanescent soit symbolique de son amour, tout comme son silence, elle ne répond pas à l'amour du prince. On peut alors émettre l'hypothèse que cette ambiguïté des sentiments de la reine, relayée dans une "révérence" sert à susciter un suspense en ne révélant pas entièrement le mouvement qui est déjà esquissé par le portrait en diptyque des deux scènes de rencontre.

La scène de rencontre du duo amoureux initial révèle, par contraste, ~~ce que~~ la dysfonctionnement futur du couple royal. Ce fait, l'effet d'ouverture-clôture s'articule autour de la première rencontre euphorique entre la reine et le prince, puis celle disphonique entre la reine et le roi. L'association de la première avec la peinture des sentiments et le portrait symbolique de Dom Carlos contrasté avec la brièveté de la seconde et le portrait sommaire du roi seulement décrit par ses "cheveux blancs" le moignant symboliquement de son âge avancé. Ceci s'oppose à la prosopographie de Dom Carlos décrit comme un bel homme, et dont l'éthopée

N° 6.43

N° 7.43

Ainsi, s'il n'est pas entièrement conforme à son rang-car il déclare son amour à l'épouse de son père-, il est sublime. Ceci participe alors au plaisir de lecture dans la mesure où, grâce au sublimisme de Euripide, de Dom Carlos et de cette passion qui n'est pas convenable, ceci garantit l'intérêt du lecteur. Le plaisir de lecture ne s'arrête ainsi, car le fait de lire et d'imaginer le lecteur tout en étant instruit par le récit à l'histoire.

Entre spectacularisation du sentiment et négligence, cette scène de rencontres, tout en peignant les mouvements du cœur, révèle la tension entre romanesque et histoire. De fait, cette scène englobe une mise en abîme du théâtre au niveau de la cour et de celui des protagonistes afin de révéler le spectacle des mouvements de la passion. Aussi, Cerar de Saint-Réal peint le tableau maniériste des nuances de la passion naissante malgré le retournement tragique de l'action. Empathique A l'égard de l'histoire et du romanesque, cette ^{scène} ~~histoire~~ suscite l'empathie et le plaisir à travers une histoire sublime. ~~Et~~ Cette conception particulière de l'histoire qui s'enrichit du romanesque et de l'imaginaire est prolongée, dans une perspective romantique, par Michelet au XIXe. De fait, dans son Histoire de France, il décrit la danse galvanique des morts ressuscitant des

ne rien écrire dans

la partie barrée

NE RIEN ÉCRIRE

2856

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

du moins Cécile, l'issue de cet amour impossible ne pouvant apporter que douleur et malheur. Cette conjugaison de la tristesse et de la passion contribue à faire de la reine et de Dom Carlos ~~une~~ ^{des} figures de ces amants maudis ne pouvant s'aimer suite à un revers de la fortune. Les deux unissant ces trois personnages sont ainsi, évocateurs de ceux unissant Tristan et Yseult. De fait, Tristan est amoureux de la femme de celui qui lui fait figure de père, le roi Marc. Cette régence intertextuelle ~~se~~ accentue plus encore l'infortune des deux amants. Ainsi, bien qu'étant des personnages historiques, Dom Carlos ainsi que la reine et le roi sont traités de manière romanesque dans la mesure où Cerar de Saint-Réal crée des personnages, dans cet extrait, construits autour de leur passion. Ceci entérine alors l'écriture de cette œuvre qui oscille entre historique et romanesque.

Cette scène met en tension l'historique et le romanesque dans la mesure où cette "nouvelle historique" rassemble les deux pour créer une histoire poignante. De fait, cette scène rassemble de manière synchronique le roman

IE 951 700 - IMPRIMERIE NATIONALE - 2020-01-PF-005 003

N°

12/13

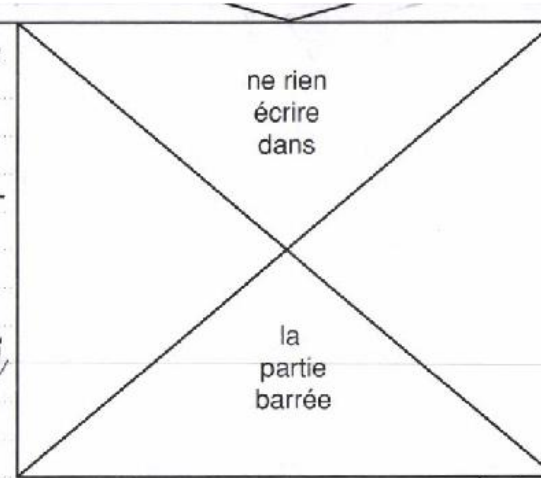
N°

9/13

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

ce et le roman telles que les définit Northrop Frye dans Anatomie de la critique. De fait, bien qu'utilisant un thème historique pour traiter du genre noble de l'histoire, le roman s'enrichit par des éléments romanesques. Ainsi, le roman enrichit la matière historique par le détail romanesque de l'événement, semblant briser des romans précieux ou encore le recours à la fonction herimagniale du narrateur qui semble alors se confondre avec le public de la cour pour attester de la véracité de la scène. Le narrateur s'insère alors dans ceux qui étaient présents et utilise le pronom personnel indéfini. Ainsi, l'histoire est traitée de manière romanesque et, même présente des caractéristiques de la préciosité, afin de plaire à un public qui est majoritairement mondain.

Cette histoire précieuse répond ^{au public} à un certain type de public mondain qui apprécie de voir traité ce thème de l'amour contrarié dans un cadre aristocratique et idéalisé. De fait, l'amour de Don Carlos envers la reine est traité de manière courtoise et utilisant des périphrases précieuses comme celle désignant les yeux comme les guides des interprètes du cœur. Aussi, le lecteur est plongé dans un cadre connu qui est celui de l'honnête homme agissant dans la cour. Pour encore, le traitement presque tragique de l'amour répond à la mode



croisances du peuple comme de l'époque qui, en considérant l'amour comme le lieu où se manifestent ces comportements douloureux de l'homme marqué par la faute du péché originel, fait de l'amour un thème majeur. Néanmoins, loin d'être édifiante, cette peinture de l'amour ne démontre pas tant

les personnes qu'elle les donne à voir au lecteur qui doit lui-même les déchiffrer, comme le fait le cas. Cette peinture de l'amour, traitée par le romanesque, permet à l'histoire de devenir sublimée.

À l'image de cette histoire, et de Don Carlos lui-même, la discordance de cet amour lui permet de devenir sublimé, au sens où l'enlève le pseudo rhéteur Longin dans De sublimé, soit d'une catégorie esthétique dépassant et transgressant les règles de convenance et de bienséance et fondant sa beauté sur son caractère atypique. De fait, cette histoire n'est pas harmonieuse dans la mesure où elle ne fonde sur un retournement de l'action est-avec le mariage, et elle est dramatisée par le recours au connecteur logique à valeur adversative (*mais*, *cependant*) et ces verbes conjugués au passé simple à valeur de successivité. Ainsi, l'histoire n'est pas cinématique tout comme Don Carlos lui-même n'est pas concordant. Il n'est pas régulièrement bien fait mais non dégradable dans la mesure où son élévation réside des qualités de fougue et d'esprit.

ne rien
écrire
dans

NE RIEN ÉCRIRE

3587

la
partie
barrée

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Numérotez chaque
page (dans le cadre
en bas de la page) et
placez les feuilles
intercalaires dans le
bon sens.

archives dans lesquelles je travaille dans la mesure
où, selon moi, l'Histoire est une réinvention empa-
thique du passé défunt.

IE 951 700 - IMPRIMERIE NATIONALE - 2024-01-PF 005 000

N°

16/16

N°

13/13

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

16

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

N°
14/16

N°
15/16